



MALI-FOLKECENTER
NYETAA

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS - DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL - BONNE GOUVERNANCE



Yèré Yiriwa

Rapport narratif annuel

Renforcement des capacités et de dialogue pour
lutter contre la pauvreté en milieu rural au Mali.

Période : janvier - décembre 2008

« YERE YIRIWA, en langue nationale Bambara signifie être responsable pour son propre développement et épanouissement afin d'être respecté et considéré par la société »



I. Introduction

Le projet Yéré Yiriwa a deux ans de réalisation. Pendant la première année, les activités ont été focalisées sur la sélection des animateurs par village, leur formation, la participation et la mobilisation des populations, l'encrage de la participation démocratique des populations aux actions de la commune, l'identification des microprojets et le renforcement de l'appui institutionnel que le projet apporte à Mali-Folkecenter Nyetaa.

Pendant la même période, les populations ont également bénéficié de formation à travers les séances de restitution des animateurs villageois. Au niveau de chaque village l'animateur et l'animatrice ont travaillé avec les populations pour identifier les potentialités économiques.

Ce diagnostic au niveau local, une première dans les communes, a fait ressortir une liste de projet et de besoins par village. Avec 67 villages de Garalo et de Koumantou, il a été nécessaire de faire un regroupement par secteur. A partir des listes des secteurs, les besoins ont été priorisés par commune.

L'atelier d'identification des microprojets dans les deux communes a eu la participation massive des femmes et des jeunes venus tous pour défendre le microprojet qui les tient à cœur. Le débat

démocratique appris pendant la première année du projet a été mis en épreuve. Ainsi, suivant le contenu du portefeuille des microprojets, sept et six microprojets ont été respectivement retenus à Garalo et à Koumantou. Cette étape a particulièrement permis de remailler les étapes du choix, l'argumentation, et le vote démocratique. Les animateurs sont aujourd'hui utilisés comme relais par les élus et les autres partenaires dans les différents villages. Ce qui constitue un potentiel utile et inépuisable.

Pendant l'année 2008, les études de faisabilités ont été menées sur l'ensemble des microprojets et les microprojets ont vu des débuts de réalisation.

Ce rapport 2008 portera essentiellement sur l'évolution des réalisations des microprojets pendant l'année écoulée.

II. Rappel de l'objectif du projet

Renforcer les capacités des populations rurales dans les villages du Mali Sud afin qu'elles deviennent des acteurs opérationnels et responsables dans le processus de développement de leur localité dans le cadre de la décentralisation, ce qui conduira à la lutte contre la pauvreté : «YERE YIRIWA».

III. Cadre Logique – un récapitulatif des activités réalisées du projet

Ce cadre logique est élaboré à partir du document de projet. Il est mis à jour pour permettre une bonne lisibilité de l'état de réalisation des activités prévues, une gestion et un suivi pratiques du projet.

Titre du projet: Yèrè Yiriwa		N° de projet:	
Objectifs immédiats	Résultats Attendus	Activités prévues dans le document de projet	Activités réalisées
<p>A. Renforcer à travers des formations et activités de développement concrètes la participation des populations dans le processus de développement socioéconomique et de décentralisation aux niveaux villages et communes</p> <p>- avec un accent particulier sur l'implication des femmes et des jeunes ;</p>	<p>A. Participation des populations au processus de développement et de décentralisation - avec un accent particulier sur l'implication des femmes et des jeunes</p> <ul style="list-style-type: none"> Des citoyens vecteurs de développement sont identifiés et formés dans chaque village des deux communes ciblées ; Le potentiel économique et les priorités des villages sont identifiés par une approche participative ; une fiche villageoise est élaborée et adoptée ; Des échanges inter villageois sont organisés entre villages partageant des potentiels économiques ; 	<p>Formations des formateurs par des experts : décentralisation (y compris introduction au concept et objectifs du PDSEC et du budget communal), aménagement, socio économie, agronomie, gestion des ressources naturelles, planification, gestion des conflits, élevage, énergie, communication et plaidoyer.</p> <ul style="list-style-type: none"> Les capacités des formateurs villageois seront renforcées pour leur permettre de jouer un rôle de relais actifs dans la gestion des affaires aux niveaux village, commune et région 	<ul style="list-style-type: none"> Les potentialités économiques ont été identifiées Une liste de microprojets est élaborée par village, par secteur et par commune; Des visites d'échange ont été organisées pour les animateurs, les animatrices et les femmes;



<p>C. Renforcer les capacités du Mali-Folkecenter afin de lui permettre d'accompagner les villages et les communes du Mali dans leur combat pour le développement et d'être plus proche de ses partenaires ruraux.</p>	<p>C. Les capacités du MFC sont renforcées pour appuyer les villages et les communes du Mali dans leur combat pour le développement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les capacités de MFC de promouvoir le développement à la base et ses capacités d'intermédiation sont renforcées; • Un programme quinquennal est élaboré et soumis aux échanges avec des partenaires techniques et financiers potentiels (programme défini avec les partenaires locaux : villages, communes, cercles, et régions et les partenaires techniques et financiers du MFC); 	<ul style="list-style-type: none"> • Elaboration d'un programme quinquennal 	<ul style="list-style-type: none"> • Le comité interne a travaillé sur les recommandations de la consultante; • Un draft du plan quinquennal a été présenté au personnel en décembre 2008 et le rapport provisoire du plan est disponible.
--	---	--	--



Formation des animateurs sur le diagnostic participatif à Koumantou, Mali.

IV. Activités

Les activités réalisées pendant l'année 2008 ont porté globalement sur les composantes A, B et C du document de projet, avec un accent sur le processus de réalisation des microprojets et l'organisation des acteurs des différents microprojets à réaliser.

Ces activités se synthétisent essentiellement dans:

- A. **Participation des populations (avec un accent particulier sur l'implication des femmes à travers les associations féminines existantes ainsi que celles des jeunes), au processus de développement et de décentralisation.**

L'approche participative en tant que méthodologie d'intervention a toujours été mise en œuvre dans les activités de Yéré Yiriwa. Elle répond au souci d'encourager et de favoriser la participation des populations rurales aux diverses actions de développement de leur localité afin de faciliter leur appropriation par les bénéficiaires.

Cette appropriation et cet engagement des populations est un long processus qui nécessite un renforcement de capacité des populations en adéquation avec les réalités socioéconomiques et culturelles du milieu d'intervention. C'est pourquoi, les formations constituent un élément important dans la mise en œuvre du projet. Les formations ont continué pendant l'année écoulée et vont se poursuivre jusqu'à la fin du projet.



Visite de l'Office pour le Développement de la Riziculture à Sélingué.

i. Visite d'échanges d'expériences des animateurs et Conseillers de cercle de Bougouni à l'ODRS

L'office pour le Développement de la Riziculture à Sélingué (ODRS) est une structure spécialisée dans la culture du riz. Les populations et particulièrement les femmes de Garalo et de Koumantou font de la culture du riz en saison des pluies. Cette culture constitue l'une des sources de revenu des populations de ces communes. Ayant l'expérience de la culture en saison pluvieuse, il était nécessaire de montrer que la culture du riz est possible en contre saison et par irrigation.

La cherté de la vie décriée aujourd'hui par les populations africaines en général et malienne en particulier s'explique par l'insuffisance des produits alimentaires. C'est pourquoi, le gouvernement du Mali dans le souci d'apporter une réponse juste à ce besoin pressant a mis en œuvre au cours de l'année écoulée, « l'initiative riz ». A travers ce programme, toutes les forces de la nation, du Premier Ministre au paysans ont été engagées pour atteindre les objectifs de ce programme. Il était important de suivre la dynamique et l'engagement des populations et surtout les femmes des deux communes.

C'est dans cette vision que le Mali-Folkecenter en partenariat avec le conseil de cercle de Bougouni a organisé une visite d'échange d'expérience à Sélingué avec les animateurs et les animatrices. La visite a permis aux femmes et aux animateurs de :

- Découvrir les systèmes d'organisation des OCB autour de l'exploitation des plaines ;
- S'informer des techniques de culture du riz et des bananes sur les plaines ;
- Identifier les nouvelles techniques de transformation/valorisation du son de riz.

La visite fut également une opportunité pour les populations, et les élus de se rapprocher d'avantage, de renforcer davantage les conditions d'échange, de dialogue et de concertation entre les populations et les élus.

ii. Formation sur les rôles et responsabilités des acteurs locaux dans la mobilisation et gestion des ressources communales

L'effectivité de la décentralisation s'est manifestée en partie par le transfert réel de certaines ressources aux collectivités, notamment des ressources financières. Ainsi, les missions de conception, de programmation et de mise en œuvre des actions de développement économique, social et culturel deviennent les responsabilités des élus de la commune. Ce transfert des ressources financières a été accompagné par les difficultés de mobilisation des ressources qu'avaient les pouvoirs publics. Aujourd'hui, le constat est que les communes ont des faiblesses dans la mobilisation et la gestion des ressources. C'est pourquoi, Yèrè Yiriwa a été sollicité par les élus des deux communes pour un renforcement de capacité dans la mobilisation des ressources.

Une séance de formation sur « les rôles et responsabilités des acteurs dans la mobilisation et la gestion des ressources locales dans le contexte de la décentralisation » s'est déroulée du 26 au 29 février 2008 dans les deux communes et a regroupé 134 animateurs des deux communes, ainsi que 20 conseillers communaux (10 conseillers à Koumantou et 10 à Garalo) ont participé.

Cette formation a eu comme résultats :

- La définition des orientations pour la mise

- en place d'un cadre de concertation formelle entre élus et populations ;
- La connaissance par les différents acteurs des rôles et responsabilités dans la gestion des affaires de la commune ;
- Le renforcement de la mobilisation et de la participation communautaire dans le contexte de la décentralisation,
- L'identification des pistes d'amélioration des ressources de la commune.

La formation a été exécutée par un consultant spécialiste en décentralisation et mobilisation des ressources et taxes pour les communes.

Cette formation a renforcé la capacité des animateurs et des élus dans la mobilisation des ressources internes de la commune.

B. Cadre de concertation et de collaboration village – communes.

Le développement de la commune ne s'aurait être atteint que lorsqu'il y a toujours une concertation entre tous les acteurs (politiques, socioprofessionnels, culturels, les autorités traditionnelles, les jeunes et les femmes etc...) autour des actions de développement.

Dans les communes du Mali, cette dynamique de concertation n'est pas toujours un acquit. Bien que la décentralisation et la démocratie constituent des conditions idoines pour le dialogue, cette culture du débat autour des questions de développement de la commune reste à développer dans beaucoup de commune. C'est pourquoi, Yéré Yiriwa à tous les niveau d'exécution privilégie le dialogue et la concertation. En plus du renforcement des villages et des communes à travailler ensemble dans la mobilisation des ressources, les concertations ont lieu entre les populations et les communes autour des aspects pratiques de l'exécution des microprojets.

Cette démarche a été mis en pratique pour :

- La sélection des microprojets ;
- Le lancement des dossiers d'appel d'offre pour les constructions,

- Le suivi des travaux de construction
- La mise en place des coopératives
- La réception des réalisations
- Etc...

La stratégie a contribué à renforcer les échanges entre les élus et les populations.



Validation des micro-projets de recherche-action à Koumantou, Mali.

i. Sélection participative et réalisation des microprojets inter villageois de développement économique et social sous forme de recherche – action.

Après la priorisation des microprojets par secteur, des assemblées générales, tenues dans les deux communes ont permis de sélectionner 13 microprojets de recherche-action. Les conseillers communaux, les animateurs et animatrices de Yéré Yiriwa, un représentant des jeunes, un représentant du chef de village et une représentante de l'association des femmes de chaque village ont pris part à ces rencontres communales.

Ces microprojets ont été sélectionnés en tenant compte des critères de choix définis dans le document de projet et de l'argumentation des différents acteurs qui les ont proposés.



Les micro-projets étaient mis en priorité par les animateurs et animatrices Yèrè Yiriwa.

Ainsi, après plusieurs heures de débats et d'argumentation, les microprojets suivants ont été retenus :

Garalo

1. Transformation du karité en beurre et autres dérivées
2. Transformation des noix de cajou
3. Maraîchage
4. Production et transformation du lait
5. Centre Yiriwa So des femmes (centre de développement)
6. La gestion des foires hebdomadaires
7. Sènè Kalan So (centre de formation en agriculture)

Koumantou

1. Le centre Yiriwaso des femmes
2. Transformation du karité en beurre et déri-

vées

3. L'apiculture
4. La gestion des foires hebdomadaires
5. Le maraîchage
6. L'appui à l'élevage

Dans sa dynamique de renforcement des capacités et de bonne gouvernance, le projet a assisté les populations de Koumantou et Garalo dans le choix de l'entreprise de construction, dans le suivi des travaux des centres Yiriwa So.

Cette expérience unique en son genre a été très enrichissante d'après les femmes présentes à ces rencontres tenues à Garalo et Koumantou. Cela les a permis de mieux appréhender le processus de réalisation des infrastructures dont elles sont souvent bénéficiaires.

ii. Remise des clefs des centres Yiriwa So

Son Excellence Madame l'Ambassadeur du Danemark, donne officiellement Yiriwa So aux femmes de Garalo et Koumantou.

Le samedi 15 novembre 2008, un jour mémorable pour les femmes de Garalo et Koumantou. En effet, la construction des Centres «Yiriwaso» à Garalo et à Koumantou marque une étape importante dans le parcours des femmes des deux communes car il est une réponse adéquate à un besoin réel exprimé par ces femmes dans leurs actions de développement et de lutte contre la pauvreté.

Dans la construction de cet ouvrage, les femmes ont suivi toutes les étapes ; du choix du site à la remise des clefs en passant par l'élaboration du plan et des dossiers d'appel d'offre, le dépouillement des appels, et le suivi des travaux.

A cette cérémonie, ont participé les femmes des deux communes, les élus, les chefs de villages, les leaders locaux, les représentants de l'administration et des services techniques. Son Excellence Madame l'Ambassadeur du Danemark en la personne de Madame Margit Thomsen était accompagnée par une délégation parmi laquelle Madame Tine Anbæk Première Secrétaire de



Finition des travaux de construction du Centre Yiriwa So des femmes à Koumantou, Mali

l'Ambassade. Les femmes, le Maire, le Sous Préfet après avoir remercié l'Ambassadeur enfin de mission au Mali, ont souhaité une bonne chance pour la poursuite de sa carrière dans leur discours.

Après les discours, du Président de MFC Nyetaa, du Sous Préfet, de son Excellence Madame l'Ambassadeur, la remise des clefs, geste d'appartenance et d'appropriation de l'infrastructure a été faite par Madame Margit Thomsen. Les groupes de musiques folkloriques des femmes venus de plusieurs villages étaient de la fête aussi bien à Garalo qu'à Koumantou.

iii. Le Ministre de l'Agriculture pose la première pierre du centre de formation agricole Sene Kalan So.

A travers Yéré Yiriwa, le village de Garalo a eu l'honneur de la présence de grandes personnalités. Après la pose de la première pierre des centres Yiriwa So par le Président du conseil d'administration du Danida, la remise des clés des centres Yiriwa So par son Excellence Madame l'Ambassadeur et sa délégation, celle du centre de formation agricole Sene Kalan So vient d'être posée par le Ministre de l'Agriculture Tiémoko Sangaré le 27 novembre 2008.

L'agriculture étant la première source de revenu pour les populations, toute activité contribuant à son développement est la bienvenue pour les populations et surtout pour le Ministre en charge du département.

Séné Kalan So vise globalement l'amélioration de la filière agricole en conformité avec la loi d'orientation agricole du Mali.

Il a comme axe d'intervention stratégique, la formation de personnel agricole qualifié dans la production, la mise à disposition de matériels agricoles de qualité, la production de semence de qualité et de composte, la formation et le financement d'entrepreneurs agricoles dans le but de la valorisation des produits agricoles. Il s'agit de faire de l'entreprenariat agricole un levier de décollage de l'économie locale. Cela se fera avec l'appui des services techniques déconcentrés du ministère de l'agriculture, des partenaires techniques et financiers.

Pour cela, les populations de Garalo à travers la mairie ont sollicité Yéré Yiriwa pour la rénovation et l'opérationnalisation du centre CAR (Centre d'animation agricole) créé en 1960 et fermé depuis 1968. Le centre, sous la demande de la mairie et de Mali-Folkecenter a été mis à disposition pour une gérance de 10 ans dans un état de délabrement important.

La cérémonie de pose de la première pierre a vu la présence de plusieurs hautes personnalités comme : le Ministre de l'Energie des Mines et de l'eau, le Ministre de l'Agriculture du Mali et son homologue du Tchad, l'Ambassadeur des Pays bas au Mali, la Représentante résidente de la FAO, le Représentant de COMPETE, le Président de MFC-Nyetaa, les autorités locales administratives

et traditionnelles, et de nombreux invités.

iv. L'organisation des acteurs des microprojets

La promotion du développement local à partir d'actions décentralisées contribuant à la satisfaction des besoins essentiels des populations passe nécessairement par la mise en place d'une forme d'organisation communautaire regroupant les différents acteurs.

Le bradage des produits locaux, la non valorisation des produits, le manque de débouché pour les produits locaux sont des signes visibles de la désorganisation des populations rurales.

L'organisation des populations constitue la base de la réalisation de tous les microprojets identifiés. C'est pourquoi, pendant cette année un point d'honneur a été mis sur l'organisation des populations autour des différentes activités. Ainsi, les coopératives des producteurs et transformateurs des produits locaux (karité), la coopérative des producteurs d'anacarde, la coopérative des maraîchers ont été mises en place. Ces différentes coopératives constituées de femmes et de jeunes de Garalo et Koumantou œuvrent pour la valorisation de leurs produits. Les différentes activités relatives aux microprojets seront mises en œuvre en partenariat avec les animateurs et les animatrices, les élus, et les coopératives. Ces coopératives sont de véritables interlocutrices des différents partenaires extérieurs. Elles permettent aux acteurs de se donner la main pour défendre leurs intérêts et d'avoir un partenaire et un interlocuteur.

v. Coopérative pour la valorisation de la filière laitière.

Les communes de Garalo et voisines sont très riches en bovins pendant diverses périodes de l'année. Les transhumants viennent avec leurs troupeaux enrichir le potentiel existant. Les vaches produisent des milliers de litres par jour dont seulement une partie est vendue à vil prix. Le reste se décompose faute de preneur. Raison pour laquel-

le Yèrè Yiriwa a été sollicité par les éleveurs pendant la phase d'identification des microprojets à travers les animateurs.

Ainsi, dans le cadre de la mise en œuvre du microprojet de valorisation de la filière lait cru local dans la ceinture Tièma-Sibirila, une série de rencontres de concertation et d'échanges a été organisée dans les sept communes (environnantes de Garalo) du Haut Bani Niger (Tièmala-Banimonotiè, Dèfina, Yiridougou, Yinindougou, Sibirila, Bladiè et Garalo). Ces rencontres ont mobilisé, les éleveurs, les Chefs de poste vétérinaire de Garalo, les animateurs de Yèrè Yiriwa, les élus et les Consultants en charge de l'étude de faisabilité et l'équipe de Yèrè Yiriwa.

Au cours de ces rencontres, les acteurs ont échangé sur le mécanisme de la mise en place d'une organisation faîtière autour de la filière lait cru local dans la zone concernée et identifié les voies et moyens permettant d'assurer l'approvisionne-



ment régulier de la future unité particulièrement en saison sèche de même que l'affouragement correct des animaux à la même période.

La mairie sous la demande des éleveurs a mis une parcelle de 1,5 hectare de superficie à disposition pour la construction de l'unité de transformation du lait cru. Des sites potentiels de collecte de lait ont été identifiés pour l'approvisionnement de l'unité.

Pour faire face au phénomène de transhumance d'une part et d'assurer l'approvisionnement régulier de l'unité en lait, des études dans le cadre de l'aménagement d'un espace pastoral seront nécessaires.

vi. Les activités de renforcement de capacité

Formation sur la collecte et le séchage des noix de karité

Dans la dynamique de favoriser l'appropriation des activités par les groupes cibles, le projet Yèrè Yiriwa a tenu des séances de renforcement des capacités et d'information des femmes sur le processus de collecte des noix de karité et leur transformation.

Après l'analyse des fiches sectorielles, le karité occupe la deuxième place. C'est pourquoi s'impose cette nécessité d'entreprendre des activités de renforcement des capacités des actrices de cette activité afin qu'il soit possible d'alimenter l'unité de transformation. Le karité est la première activité du centre Yiriwa So.

Afin d'assurer l'approvisionnement de l'unité en noix de karité de qualité, il est indispensable que les femmes soient formées et engagées à fournir individuellement et par Organisation Communautaire de Base, des noix de qualité traitées et conservées par les techniques appropriées.

Les formations ont été tenues du 08 au 17 Août 2008 dans les communes de Garalo et Kouman-



Barattage du karité, l'étape où l'on bat la pâte résultante de la mouture des noix.

tu. La participation a été de 169 à Koumantou, et 152 participantes à Garalo.

Elles avaient pour but de préparer l'approvisionnement des unités de transformation de karité en noix de qualité et a permis de :

- Former les femmes sur les techniques améliorées de traitement et de conservation des noix de karité,
- Définir avec elles les modalités de mise en place d'une structure de gestion du centre Yiriwa So.
- Former sur le processus de mise en place des coopératives.

Pour cela l'expertise de la coopérative des femmes « Sinsibéré » à travers la présidente de la coopérative et l'Assistante du projet Sinsibéré, très expérimentée dans la production de beurre de karité amélioré a été mise à contribution. (Sinsibéré est un programme mis en œuvre par Mali-Folkecenter dans les zones péri urbaines de Bamako qui a mis en place une coopérative des femmes pour la production et la commercialisation du beurre amélioré).

Cette tournée de formation et d'information a

permis d'avoir l'engagement des femmes pour l'approvisionnement du centre en noix de qualité.

Formation des producteurs d'anacarde

A Garalo, l'anacarde occupe la quatrième place de la liste des microprojets sélectionnés. Cela démontre de l'importance de l'activité dans l'expression des besoins des populations, vu le nombre potentiel proposé. La production des noix d'acajou est une activité menée par les populations et les besoins de qualité et de commercialisation des produits constituent les goulots d'étranglement de la filière. Avant la validation des microprojets à exécuter, une formation a réuni 09 (neuf) producteurs d'anacarde de Koumantou et Garalo sur les techniques de valorisation de la filière.

La formation s'est déroulée du 19 Août au 02 septembre à Bougouni.

Cette formation a permis de :

- Renforcer la capacité des producteurs par l'acquisition de nouvelles connaissances sur les itinéraires techniques de transformation des noix de cajou ;
- D'identifier un circuit potentiel de commer-

cialisation des produits issus de la transformation de la noix par les producteurs;

- De débattre de la nécessité de créer une valeur ajoutée avec le produit.

Il faut noter qu'au sortir de la formation, les apprenants avaient déjà un produit fini de noix de cajou et consommable.

Après cette formation, les apprenants formeront d'autres acteurs de la filière afin d'avoir un effet multiplicateur sur le nombre de bénéficiaire.

C. Appui institutionnel

En décembre 2008, une rencontre s'est tenue à Sélingue avec l'ensemble du personnel de Mali-Folkecenter de Bamako et des antennes de Bougouni, Sikasso, Djidjéni, Garalo. Pour finaliser le plan quinquennal.

Ce fut l'occasion pour le personnel d'insérer de nouvelles idées dans le plan. Une équipe restreinte de Mali-Folkecenter a été constituée et a travaillé sur la finalisation du document. Le plan quinquennal provisoire est disponible.



Formation sur la transformation des noix de cajou à Bougouni, Mali.



Diagramme de diagnostic des potentialités élaboré par un animateur ou une animatrice pendant la première année de Yèrè Yiriwa.

V. Résultats atteints pendant les deux ans écoulés

Pendant deux ans de mobilisation, de renforcement de capacité, et de dialogue, des résultats ont été atteints sur les trois volets du projet. Cependant, la réalisation des microprojets compte tenu de leur complexité et du souci de prendre en compte le maximum d'acteurs et de préoccupations, devrait avoir des progressions notoires dans les prochains mois.

Les résultats ci-dessous ont été atteints :

A. Participation des populations au processus de développement et de décentralisation - avec un accent particulier sur l'implication des femmes et des jeunes

- Des citoyens vecteurs de développement sont identifiés et formés dans chaque village des deux communes ciblées ;
- Le potentiel économique et les priorités des villages sont identifiés par une approche participative et une fiche village est élaborée et adoptée ;

- Des échanges intervillageois sont organisés entre villages partageant des potentiels économiques ;

B. Cadre de concertation et de collaboration village – communes

- Des assemblées villageoises sont tenues et auront facilité un échange entre villages et commune autour de l'articulation des fiches villageoises et les PDSEC ;
- Un cadre de concertation est mis en place pour faciliter le dialogue entre les citoyens et leurs élus locaux initiant ainsi une culture de contrôle populaire (« checks and balances ») ;
- Sélection participative de 13 microprojets intervillageois de développement économique et social sous forme de recherche – action est faite (7 à Garalo et 6 à Koumantou) ;
- La réalisation des 13 microprojets est en cours d'exécution.

C. Appui institutionnel au MFC Nyetaa

- La version provisoire du plan quinquennal de Mali-Folkecenter est fini et présentée à l'Ambassade.
- Les recommandations faites sont en train d'être insérées.



VI. Conclusion

La décentralisation doit être un moyen adéquat pour déployer toutes les potentialités de développement en étroite relation avec le renforcement de la démocratie en tant que système d'expression.

C'est de cette manière que le passage d'une logique de l'offre vers une logique de la demande peut se faire. Dans cette dynamique, la décentralisation construit une stratégie globale, cohérente, participative et porteuse d'une logique incluant la spécialisation productive, la modernisation technologique et la création d'avantages comparatifs dynamiques, et qui ne joue pas seulement au profit des acteurs les plus forts et les mieux organisés, mais fait intervenir l'ensemble des acteurs.

La décentralisation aboutit ainsi à la création d'un nouveau mode de développement rural durable, viable et participatif, dans lequel les populations rurales participent pleinement à l'extension des marchés ruraux, de l'épargne et de l'investissement, trois éléments importants dans la lutte contre la pauvreté.

Les microprojets sont identifiés et mis en œuvre avec cette vision.

L'adhésion est volontaire et participative. Le mode d'organisation mis en place permet d'amortir les forces des acteurs extérieurs les plus puissants. L'épargne et l'investissement sont faits par les membres de la coopérative.

L'un des aspects les plus importants de cette démarche est que les populations ont compris que l'union fait la force et qu'il faut être mieux organisé pour tirer son épingle du jeu dans un monde d'échange où le profit est mis en avant.

La construction des centres Yiriwa So est terminée, les coopératives sont mises en place, les travaux de rénovation de Sèné Kalan So vont bientôt démarrer.

Ce dernier semestre sera consacré à la mise en œuvre effective des microprojets, et au renforcement de la capacité des acteurs des microprojets.

Cependant, dans le premier semestre de l'année 2009 auront lieu les élections municipales. Pendant cette période, les partenaires du projet qui sont les élus seront engagés dans la campagne électorale. Yèrè Yiriwa s'éclipserait un moment pour que ses actions ne soient pas confondues à des actions politiques. Cela se sentira dans la vitesse de réalisation des microprojets.